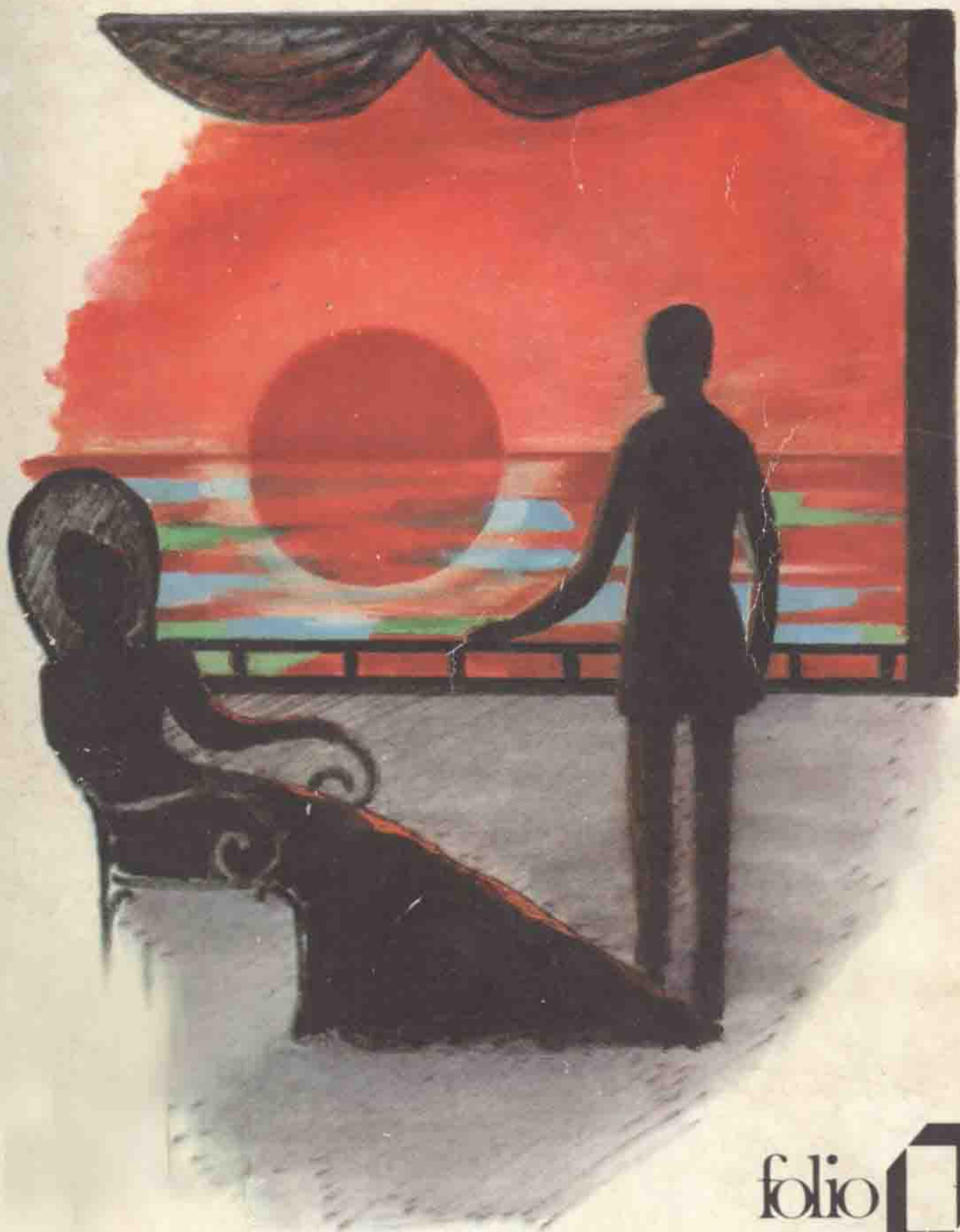


# Claudiel

## Partage de midi



folio 

Texte Intégral

*Cet ouvrage  
a été achevé d'imprimer  
sur les presses de l'Imprimerie Floch  
à Mayenne le 2 janvier 1980.  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1980.  
N° d'édition : 26079.  
Imprimé en France.  
(17697)*

## DU MÊME AUTEUR

*nrf*

### *Poèmes :*

CORONA BENIGNITATIS ANNI DEI.

CINQ GRANDES ODES.

LA MESSE LA-BAS.

LA LÉGENDE DE PRAKRITI.

POÈMES DE GUERRE 1914-1916.

FEUILLES DE SAINTS.

LA CANTATE A TROIS VOIX, *suivie de* SOUS LE REMPART  
D'ATHÈNES *et de traductions diverses* (Coventry Patmore,  
Francis Thompson, Th. Lovell Beddoes).

POÈMES ET PAROLES DURANT LA GUERRE DE TRENTE ANS.  
CENT PHRASES POUR ÉVENTAILS.

SAINT FRANÇOIS, *ill. par J.-M. Sert.*

DODOITZU, *illustré par R. Harada.*

ŒUVRE POÉTIQUE, 1 vol. (*Bibliothèque de la Pléiade*).

### *Théâtre :*

L'ANNONCE FAITE A MARIE.

L'OTAGE.

LA JEUNE FILLE VIOLAINE (*première version inédite de 1892*).

LE PÈRE HUMILIÉ.

LE PAIN DUR.

LES CHOÉPHORES. — LES EUMÉNIDES, *traduit du grec.*

DEUX FARCES LYRIQUES : Protée. — L'Ours et la Lune.

LE SOULIER DE SATIN OU LE PIRE N'EST PAS TOUJOURS SÛR.

LE LIVRE DE CHRISTOPHE COLOMB, *suivi de* L'HOMME ET  
SON DÉSIR.

LA SAGESSE *ou* LA PARABOLE DU FESTIN.

JEANNE D'ARC AU BÛCHER.

L'HISTOIRE DE TOBIE ET DE SARA.

LE SOULIER DE SATIN, *édition abrégée pour la scène.*

L'ANNONCE FAITE A MARIE, *édition définitive pour la scène.*  
PARTAGE DE MIDI.  
PARTAGE DE MIDI, *nouvelle version pour la scène.*  
THÉÂTRE, 2 vol. (*Bibliothèque de la Pléiade*).  
L'ORESTIE.

*Prose :*

POSITIONS ET PROPOSITIONS, I et II.  
FIGURES ET PARABOLES.  
LES AVENTURES DE SOPHIE.  
UN POÈTE REGARDE LA CROIX.  
L'ÉPÉE ET LE MIROIR.  
ÉCOUTE, MA FILLE.  
TOI, QUI ES-TU?  
SEIGNEUR, APPRENEZ-NOUS A PRIER.  
AINSI DONC ENCORE UNE FOIS.  
CONTACTS ET CIRCONSTANCES.  
DISCOURS ET REMERCIEMENTS.  
L'ŒIL ÉCOUTE.  
L'OISEAU NOIR DANS LE SOLEIL LEVANT.  
CONVERSATIONS DANS LE LOIR-ET-CHER.  
AU MILIEU DES VITRAUX DE L'APOCALYPSE.  
MES IDÉES SUR LE THÉÂTRE.  
PRÉSENCE ET PROPHÉTIE.  
ACCOMPAGNEMENTS.  
EMMAÛS.  
UNE VOIX SUR ISRAËL.  
L'ÉVANGILE D'ISAÏE.  
LE LIVRE DE RUTH.  
INTRODUCTION A LA PEINTURE HOLLANDAISE.  
LE SYMBOLISME DE LA SALETTE.  
LA ROSE ET LE ROSAIRE.  
TROIS FIGURES SAINTES.  
INTRODUCTION A L'APOCALYPSE.  
PAUL CLAUDEL INTERROGE L'APOCALYPSE.  
PAUL CLAUDEL INTERROGE LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES.  
VISAGES RADIEUX.  
QUI NE SOUFFRE PAS... (Réflexions sur le problème social).  
*Préface et notes de Hyacinthe Dubreuil.*  
MÉMOIRES IMPROVISÉS, *recueillis par Jean Amrouche.*  
CONVERSATION SUR JEAN RACINE.  
JEAN CHARLOT.  
SOUS LE SIGNE DU DRAGON.

*Morceaux choisis :*

PAGES DE PROSE, *recueillies et présentées par André Blanchet.*

LA PERLE NOIRE, *textes recueillis et présentés par André Blanchet.*

JE CROIS EN DIEU, *textes recueillis et présentés par Agnès du Sarment. Préface du R. P. Henri de Lubac S. J.*

MORCEAUX CHOISIS.

RÉFLEXIONS SUR LA POÉSIE.

\*

CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ GIDE (1899-1926).

CORRESPONDANCE AVEC ANDRÉ SUARÈS (1904-1938).

*Ces deux volumes avec préface et notes de Robert Mallet.*

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS JAMMES ET GABRIEL FRIZEAU (1897-1938, AVEC DES LETTRES DE JACQUES RIVIÈRE. *Préface et notes d'André Blanchet.*)

\*

ŒUVRES COMPLÈTES (27 volumes parus).

\*

JOURNAL, I (1904-1932). (*Bibliothèque de la Pléiade.*)

JOURNAL, II (1933-1935). (*Bibliothèque de la Pléiade.*)

\*

CAHIERS PAUL CLAUDEL (9 cahiers parus).





**COLLECTION FOLIO**





Paul Claudel

*de l'Académie française*

# Partage de midi

PREMIÈRE VERSION

Gallimard

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays.*

© *Éditions Gallimard, 1949.*

A PHILIPPE  
ET HÉLÈNE BERTHELOT

*En témoignage  
de ma grande affection  
je dédie ce livre*

P. C.



## PRÉFACE

*Si ignoras te, o pulcherrima mulierum.*

Cant., I, 7.

Rien de plus banal en apparence que le double thème sur lequel est édifié ce drame, aujourd'hui après tant de saisons livré à la publicité. Le premier, celui de l'adultère : le mari, la femme et l'amant. Le second, celui de la lutte entre la vocation religieuse et l'appel de la chair. Rien de plus banal, mais aussi rien de plus antique, et j'oserai presque dire, dans un certain sens rien de plus sacré, puisque l'idée de cette bataille entre la Loi et, sous les formes les plus diverses et les plus inattendues, la Grâce, entre Dieu et l'homme, entre l'homme et la femme, court sous les récits de l'Ancien Testament les plus riches de signification.

La Chair, selon que nous en avons reçu avertissement, désire contre l'esprit, et l'esprit désire contre la chair. Le premier aspect de ce conflit a fait l'objet de toutes sortes de poèmes, romans et drames. Mais, d'autre part, est-il sûr que la cause de l'esprit qui désire contre la chair ait jamais été plaidée dans toute son atroce intensité, et, si je puis dire, jusqu'à épuisement du dossier ?

*Un homme, peu préparé par son éducation et son tempérament naturel, a reçu, bien malgré lui, l'appel de Dieu, un appel irrécusable. Après une longue résistance qui l'a mené jusqu'au bout du monde, il s'est décidé à y répondre. Menant en laisse sa volonté frémissante, il s'est présenté à l'autel, et c'est de Dieu même qu'il a reçu réponse. Nette. Un refus pur et simple, un non péremptoire et de nulle explication accompagné. Le voici éliminé, sans que la conscience en lui de cet appel inexorable ait cessé. De nouveau pour lui la solitude, l'exil. Actuellement la mer, et, pendant de longs jours, entre le ciel et l'eau une certaine position hors de tout. Il est midi.*

*Et comment se serait-il fait que sur ce bateau une femme à la fin ne l'attendît pas? « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu », dit le Commandement primordial, inscrit non seulement sur la pierre, mais dans le cœur de l'homme, et de certains hommes, qu'y faire? en traits de feu, « de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces ». Il n'est plus question de Dieu pour le moment, mais voici en face de moi, maintenue et sans que je puisse m'y soustraire, cette image de Dieu qui a levé les yeux sur moi. Le moment est venu, en ce milieu de la vie, de la proposition centrale qui ne saurait plus être éludée.*

Mesa, je suis Ysé, c'est moi.

*La grâce et la nature ordonnent également qu'entre les créatures de Dieu il y ait un lien de charité. Non seulement un lien général, mais un aménagement particulier, de sorte par exemple que la clef de l'une ne soit que dans le cœur de tel autre. C'est ainsi que dans le règne matériel nous voyons tel animal avoir besoin pour se nourrir exclusivement de la chair de tel autre animal. Et de même telle femme de tel homme et telle*

âme de telle âme. La fin suprême bien entendu ne pouvant être autre que Dieu.

Oui, mais si le chemin de Dieu se trouve barré par un obstacle irréductible, dans l'espèce ce sacrement qui est le mariage?

Les deux amants ont passé outre. Les voici imprudemment qui se demandent l'un à l'autre cet élément, cet aliment intérieur que l'on appelle le feu, et que la créature n'usurpe à son usage que pour sa propre destruction. Au lieu de les illuminer, il les brûle. Au lieu de les consommer, il les consume. Au lieu de s'apporter l'un à l'autre le salut, ils s'apportent l'un à l'autre la damnation.

Tels, au second acte de ce drame, Mesa Ysé dans le cimetière de Hong-Kong. Il est dangereux de demander Dieu à une créature. Le prophète dit : Je ferai sortir du milieu de toi un feu qui te dévorera. Dans le mariage il y a deux êtres qui consentent l'un à l'autre, dans l'adultère il y a ces deux êtres qui se sont condamnés l'un à l'autre.

Et alors c'est le Troisième Acte.

Le temps n'a pas été long à venir que les deux amants se constatent l'un à l'autre irréductibles, sans que l'interdiction pour autant ait fait cesser entre eux le désir. A la mesure de l'exigence réciproque ni l'un n'est capable d'apporter, ni l'autre d'appartenir. La situation est désespérée. Il n'y a plus pour Ysé qu'à essayer de s'y soustraire, à tout prix! n'importe comment! avec le fruit qu'elle a conçu! La femme après tout est quelqu'un sur qui pèse l'exigence pratique.

Mais elle est aussi quelqu'un sur le front de qui est inscrit le mot : MYSTÈRE. Elle est la possibilité de quelque chose d'inconnu. Un être secret et chargé de significations. Un être secret et de soi-même ignoré qui postule d'une intervention extérieure sa réalisation.



*Je te tirerai dans les liens d'Adam, dit le prophète Osée. Ce qui est refusé à la passion, le sacrifice, qui sait si d'une manière ou de l'autre il ne pourra l'obtenir?*

Paris, 18 janvier 1948.